

Musique en temps de pandémie

*Projets de recherche lancés dans le cadre du programme
« musique en temps de pandémie » de l'OICRM*

Montréal, le 22 juin 2020 – L'Observatoire a le plaisir de vous présenter les quatre équipes de chercheur/e/s qui se sont réunies dans le cadre de son programme spécial de recherche sur le thème de « musique en temps de pandémie ». Ce programme lancé en mai dernier est une initiative du comité scientifique de l'OICRM et est financé conjointement par un fonds spécial de l'OICRM ainsi que par des fonds des chercheur/e/s impliqué/e/s dans les différentes équipes.

Programme de recherche « musique en temps de pandémie »

En mars 2020, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qualifiait l'épidémie de COVID 19 de pandémie et préconisait le confinement des populations de nombreux pays du monde entier. Alors que plusieurs secteurs de l'industrie québécoise reprennent progressivement leurs activités, les organismes musicaux et les interprètes sont contraints d'annuler définitivement leur programmation de 2020 et sont incertains d'une reprise de leurs activités habituelles en 2021. Le milieu culturel s'inquiète des conditions de survie d'une pratique artistique que les instances gouvernementales n'ont pas considérée comme un besoin « essentiel ».

La presse se fait le relais des inquiétudes des musicien/ne/s et des organismes quant à la viabilité économique d'un domaine durement affecté par cette crise, pendant que les institutions, les *labels* et les artistes indépendant/e/s inondent les réseaux sociaux de contenu musical. Enregistrements amateurs, montages vidéo complexes « d'orchestres confinés », concerts de musique pop ou soirées de dj sets : l'écosystème musical a su adapter sa production vers la création de nouveaux espaces virtuels de rencontre avec les publics. Pour leur part, ceux-ci sont désormais exposés à des prestations presque exclusivement numériques, modifiant considérablement le contact humain lié à la prestation musicale. Entamé il y a quelque temps, le déconfinement entraîne à son tour un lot de questions quant aux modèles d'affaires qui seront potentiellement ceux du monde de la musique de l'après COVID 19.

À la suite d'un appel à projets lancé par le comité scientifique de l'Observatoire, des chercheur/e/s et des étudiant/e/s de l'OICRM et du Laboratoire international de recherche sur le Cerveau, la Musique et le Son (BRAMS) entament quatre études qui s'inscrivent plus largement dans le mouvement de réflexions mondial¹ :

Musicien/ne/s confiné/e/s

Logiques sociales et musicales d'une présence sur les réseaux sociaux et le web

L'arrivée des technologies associée à l'essor numérique commande depuis plusieurs années déjà l'idée d'une transformation inévitable du métier de musicien/ne et de la pratique de l'écoute musicale. Le lien entre les interprètes et les auditeurs trouvent notamment une nouvelle expression dans l'accès au concert de manière virtuelle, que ce soit en simultané ou en différé. Le phénomène vécu depuis le mois de mars 2020 n'est donc pas totalement nouveau, mais il a cela de particulier qu'il s'accompagne de la disparition soudaine et complète du concert vivant, quel que soit le style musical. En transférant le lieu du concert de la salle, du bar, de la discothèque à celui de la chambre, du salon ou de la cuisine du ou des musicien/ne/s, que se passe-t-il?

Ce projet de recherche a pour objectifs 1) de documenter et d'analyser les motivations, les défis et les représentations derrière le contenu pour les organismes et les réseaux qui les ont diffusés. En s'interrogeant sur la nature de ces capsules vidéo, le projet permettra 2) de réfléchir à l'impact de ces contenus rendus banals par la pandémie sur les façons de faire traditionnelles qui valorisent systématiquement le concert vivant. L'intensité et la variété des actions entreprises depuis mars laissent croire que le nouveau mode d'adresse pourrait transformer le rapport des musicien/ne/s-interprètes aux publics et que de nouvelles possibilités d'échange pourraient émerger de cette production pléthorique de contenu numérique.

Équipe : Michel Duchesneau (UdeM/OICRM), Irina Kirchberg (UdeM/OICRM), Elsa Fortant (UdeM/OICRM), Émile Lesage (UdeM/OICRM), Pierre-Luc Moreau (UdeM/OICRM), Héroïse Rouleau (UdeM/Université de Liège/OICRM).

¹ Des groupes de travail se sont notamment mis en place à l'Institut Max Planck et au sein du « Working in Music International Research Network ».

Innovation et musique classique en temps de pandémie

Ce projet de recherche s'appuie sur l'idée que la pandémie actuelle et les mesures de distanciation physique prises pour contrôler les risques sanitaires ont drastiquement bouleversé de nombreux secteurs de la société, dont celui de la musique. Le Conseil québécois de la Musique (CMQ) affirme en ce sens qu'afin « [d']assurer sa découvrabilité et son appréciation, la musique de concert québécoise doit se démarquer par une offre mondialisée et créative, tout en rivalisant avec les meilleurs et les géants, dont les moyens financiers sont incomparables face aux budgets souvent limités [des membres du CMQ] ». Nous faisons l'hypothèse que la pandémie a une influence sur l'innovation et l'entrepreneuriat des compositeur/trice/s québécois/e/s.

La littérature en innovation nous indique qu'en période de crise, les organisations les plus innovantes sont celles qui s'en tirent plus facilement. Comment la pandémie a-t-elle influencé les pratiques d'innovation en musique classique et en musique de création? Nous observerons si les nouveaux facteurs incontrôlables engendrés par la pandémie actuelle amplifient l'incertitude dans le travail des musicien/ne/s-créateur/trice/s. Nous tenterons également de déterminer de quelles manières la pandémie affecte le processus et la capacité d'innovation des entrepreneur/se/s individuel/le/s dans le domaine des musiques de scène rattachées à la tradition classique.

Équipe : Marc-Antoine Boutin (UdeM/Sorbonne Université/OICRM), Danilo Dantas (HEC/OICRM), Antoine Gauthier (HEC/UdeM/OICRM), Vicky Tremblay (UdeM/OICRM), Danick Trottier (UQAM/OICRM).

Les habitudes musicales et leurs effets en période de crise sanitaire contre la COVID 19

La santé publique de nombreux pays a exigé la distanciation physique et l'isolement pour limiter la propagation du virus. Cette pandémie aura plusieurs impacts psychologiques sur la population. De nombreuses études ont démontré que l'écoute musicale apporte de multiples bienfaits sur la santé et le bien-être, incluant la réduction du stress et de l'anxiété. D'ailleurs, la plupart des individus rapportent écouter de la musique pour induire et moduler les émotions (par exemple, relaxer, se calmer). Cependant, les habitudes et les bénéfices d'écouter

de la musique en période de crise sanitaire n'ont pas encore été explorés. L'objectif du projet de recherche est d'établir un portrait des habitudes d'écoute musicale dans la population générale (ex. les moments d'écoute, les styles de musique, les tâches exécutées en parallèle). Ce projet vise également à explorer les effets de la musique sur les émotions, la santé et le bien-être. Les habitudes musicales et leurs effets des répondants seront comparés pendant et avant la pandémie par le biais d'un [sondage en ligne](#).

Équipe : Marie-Andrée Richard (UdeM/BRAMS), Isabelle Peretz (UdeM/BRAMS), Nathalie Gosselin (UdeM/BRAMS), Michel Duchesneau (UdeM/OICRM) et l'équipe de recherche sur la musique, les émotions et la cognition (MUSEC).

Les musiciens face à la pandémie

Santé mentale, bien-être et facteurs de résilience

Le présent projet de recherche a pour but de décrire différents facteurs pouvant influencer l'état psychologique des musiciens au Québec durant la pandémie et de proposer des recommandations pouvant les aider à traverser un état de crise. Plus spécifiquement ce projet a pour objectifs de 1) décrire l'état de santé psychologique (présence de symptômes anxiodépressifs, niveau de stress, difficultés de sommeil, isolement, niveau de bien-être), le soutien social et les facteurs de résilience (confiance en ses capacités d'action, acceptation positive des événements); 2) caractériser les stratégies mises en place par les musiciens québécois afin de faire face à l'adversité durant les différentes étapes de la crise sanitaire (durant le confinement et après le confinement) et 3) déterminer les besoins de santé, les plus saillants, durant le passage de cette crise sanitaire. La résilience des musiciens en temps de pandémie sera observée et archivée au fur et à mesure grâce à la réalisation d'un ou plusieurs films documentaires.

Équipe : Morgane Bertacco (UdeM/OICRM), Olivier Lassu (UdeM/OICRM), Nathalie Gosselin (UdeM/BRAMS), Isabelle Raynauld (UdeM/TECHNÈS), Caroline Traube (UdeM/OICRM).

Pour toutes questions concernant les différents projets de recherche présentés dans le présent communiqué, nous vous invitons à contacter Michel Duchesneau, directeur de l'OICRM (michel.duchesneau@umontreal.ca).

L'OICRM

L'Observatoire est un groupe de recherche interdisciplinaire, interuniversitaire et international qui travaille sur les thématiques générales de la création et de la recherche en musique. Ce regroupement stratégique financé par le FRQSC réunit plus de 200 chercheur/e/s et étudiant/e/s québécois/e/s, canadien/ne/s et étranger/ère/s. Il fédère des équipes et des unités au sein de sept laboratoires de recherche dont les orientations scientifiques articulent ses travaux : ethnomusicologie et organologie; informatique acoustique et musique; musique, histoire et société; musiques du monde; musicologie comparée et anthropologie de la musique; cinéma, arts médiatiques, arts du son et; geste musicien. Sa mission est d'inspirer, d'entreprendre, de matérialiser et de valoriser la recherche et la recherche-crédation grâce. Ses travaux enrichissent les connaissances sur la musique, les musicien/ne/s et leurs publics, sous trois grands axes : 1) Pratiques musicales, étude et création; 2) Musique, musicien/ne/s, cultures et sociétés et; 3) Écosystème de la musique, de la transmission à la réception. L'objectif global du regroupement est de développer et renforcer de nouvelles perspectives de recherche et de recherche-crédation pour observer, contextualiser et analyser la musique et tous les phénomènes qui lui sont rattachés.

Le BRAMS

Le laboratoire international de recherche sur le Cerveau, la Musique et le Son est un centre unique, situé à Montréal, conjointement affilié à l'Université de Montréal et l'Université McGill. Il axe principalement ses recherches sur la cognition musicale, avec une emphase particulière sur les neurosciences. Fondé en 2005 par Dre Isabelle Peretz et Dr Robert Zatorre, le laboratoire dispose aujourd'hui de l'infrastructure indispensable pour effectuer les recherches expérimentales nécessaires à l'avancée de nos connaissances dans ce domaine en plein essor. Il regroupe plus de 70 professeur/e/s de renommée internationale, des quatre universités montréalaises et de l'étranger, dont treize sont titulaires de Chaires de recherche du Canada. Leurs recherches visent notamment à mieux comprendre pourquoi le cerveau est musical; comment les structures et les fonctions de notre système nerveux nous permettent d'écouter, se souvenir, de jouer et réagir à la musique; si ces fonctions sont liées à d'autres sphères cognitives comme la compréhension de la parole; comment ces fonctions évoluent au cours de notre développement, et quelles altérations elles subissent en cas de maladie.

Le laboratoire MUSEC

Le Laboratoire de recherche sur la musique, les émotions et la cognition fait partie du BRAMS. Dirigé par la Dre Nathalie Gosselin, neuropsychologue et professeure adjointe au département de psychologie de l'Université de Montréal, l'équipe de 17 chercheur/e/s étudie les effets de la musique sur le cerveau et le bien-être. Les travaux de recherche du Laboratoire se concentrent plus particulièrement sur l'impact de l'écoute de la musique sur les capacités cognitives, les émotions et le stress.

Université de Montréal

L'Université de Montréal compte parmi les grandes universités de recherche dans le monde. Elle forme avec ses écoles affiliées, HEC Montréal et Polytechnique Montréal, le premier pôle d'enseignement supérieur du Québec. Montréalaise par ses racines, citoyenne, mais également internationale par vocation, elle compte 7000 Professeur/e/s, chargé/e/s de cours, employé/e/s de soutien et cadres pour accomplir sa mission d'enseignement et de recherche. En se plaçant à l'avant-garde du savoir dans tous les domaines, l'Université de Montréal amène depuis près de 150 ans les étudiant/e/s à se dépasser et à transformer le monde qui les entoure en misant sur l'innovation et la diversité.

– 30 –

Christine Paré, coordination générale et scientifique
Héloïse Rouleau, assistante à la coordination des activités scientifiques

514 343-6111, poste 2801

info@oicrm.org

www.oicrm.org